

## Compte-rendu de l'atelier du 15 juin, sur *Spiridion* par Danièle Le Chevalier.

Étaient présents : Martine AUBERT, Monique LACAZE, Geneviève VACHEZ, Catherine SALMOCHI, Michel DHERBOMEZ, Françoise ETCHETTO, Claudine FOURNIER. Anne CHEVEREAU et Denise GELLINI avaient envoyé leurs remarques par écrit.

Malgré quelques réserves au départ (un roman de moines, pas de femmes, des controverses religieuses, trop d'idées ...), le livre a été apprécié par ceux qui l'ont lu. D'abord parce que l'on est surpris d'y trouver à la fois un roman philosophique et un roman fantastique, avec apparitions, visions, cauchemars et manuscrits cachés dans une sépulture. Ensuite parce qu'il exprime avec précision les idées de George Sand en matière religieuse, son *credo* en quelque sorte (croyance en l'immortalité de l'âme, au progrès continu de l'humanité, besoin d'une nouvelle religion qui prendrait la suite du christianisme en s'appuyant sur l'*Évangile* de Jean).

En analysant le cheminement spirituel de trois moines épris de vérité, en particulier celui de Spiridion, né juif, converti au protestantisme puis au catholicisme, George Sand écrit un roman d'initiation émouvant car toujours profondément humain. C'est le roman de l'histoire de la pensée et de sa transmission. L'important, c'est de transmettre, c'est l'une des formes de l'immortalité.

Des textes sur la religion tirés de la *Correspondance* ont été lus ; l'influence de Pierre Leroux et de Mme de Genlis a été soulignée ; nous nous sommes interrogés sur certaines références à Bossuet ou à Luther ; une lectrice a recherché sur internet la postérité (nombreuse !) de Joachim de Flore et de Jean de Parme.

À l'heure où *Le Royaume* d'Emmanuel Carrère ou *Vie de Jude, frère de Jésus* de Françoise Chandernagor, sont des succès de librairie, à l'heure du "retour du religieux", la lecture de *Spiridion* est encore fructueuse.